

le bulletin informations sur les activités de l'association

éditorial

De 2012 à 2015, les jubilés se sont succédés dans la région et Vallis Triensis a adapté son programme aux événements. 2015 a été marqué par les 150 ans de l'âge d'or de l'alpinisme. Notre assemblée générale et la sortie d'automne ont ainsi eu pour cadre Chamonix qui commémorait 1865, année exceptionnelle pour les alpinistes.

Les vallées du Trient et de l'Eau Noire, situées sur le parcours reliant Chamonix à Zermatt, ont vu passer nombre de ces pionniers: leurs témoignages, les images qu'ils ont transmises et leurs récits de voyages ont contribué à faire connaître la région. Certains de nos sommets portent les noms de ces aventuriers comme Javelle ou Beaumont. Même s'ils n'atteignent pas les 4'000 mètres, les récits de leurs conquêtes ont alimenté les soirées dans les salons des hôtels. Touristes et alpinistes s'y croisaient, les uns en quête d'air pur et d'effroyables splendeurs, les autres en quête d'exploits et de notoriété. Ensemble, au milieu du XIX^e siècle, ils ont donné naissance à « l'industrie des étrangers » et permis le développement économique de nos villages.

Nombreux sont les guides, chasseurs et cristalliers des vallées du Trient et de Vallorcine qui ont accompagné ces visiteurs fervents d'exploits sur nos versants. Les monographies et publications touristiques signalent, outre les randonnées et les promenades, les excursions dans le massif du Trient ou des Aiguilles Rouges, ainsi que la liste des guides par localité.

Outre la commémoration d'anniversaires, ces deux dernières années, l'association a connu quelques changements. A l'occasion de l'assemblée générale d'avril 2014, Ludovic Gay-des-Combes et Nathalie Devillaz ont présenté leur démission du comité. Cet éditorial est l'occasion de les remercier chaleureusement pour tout le travail accompli durant toutes ces années. J'en profite aussi pour souhaiter la bienvenue à Xavier Dunand qui dans la foulée a été nommé par acclamation au sein du comité: accompagnateur en montagne et guide du patrimoine, il a déjà eu l'occasion de nous faire profiter de ses connaissances lors des sorties de Vallorcine et Chamonix. Le comité s'est ainsi réorganisé, Joël Bochatay s'occupe dorénavant du secrétariat et Jean-Pierre Aymon de la caisse.

Toujours enthousiastes à l'idée de découvrir de nouvelles richesses patrimoniales et de les faire connaître, nous vous souhaitons une excellente année 2016.

> Sandro Benedetti



Fig. 1 - Vue de la Tête des Crêts au-dessus de Finhaut en direction de l'Est, de la Dent de Morcles et du Grand Chavalard. La marmite se situe au bout de l'arête rocheuse.



Fig. 2 - Une vue de la « Vieille Dame » telle qu'elle se présente aujourd'hui, vidée de ses sédiments. Le triton alpestre y a élu domicile.

La « Vieille Dame » de la Tête des Crêts

Les marmites sont le produit de l'érosion de la roche par l'énergie tourbillonnante de l'eau. Elle se forment généralement dans un cours d'eau qui se précipite d'une cascade ou dans des gorges. Notre région a conservé de nombreux exemples de cette forme d'érosion, appelée aussi marmite de géant. Plus rares sont celles d'origine glaciaire: dans ce cas, elles ont été façonnées par l'eau de fonte des glaciers lorsque ceux-ci s'écoulaient encore dans la vallée. Autre trace de leur passage, les roches moutonnées sont un des signes de la présence possible d'une marmite, notamment lorsqu'elles se situent dans des secteurs présentant une rupture de pente. Lors du franchissement, le glacier « en se pliant » a formé des crevasses, l'eau de fonte s'y est engouffrée et a rejoint, par un réseau de galeries et de cavités, le soubassement rocheux. Sous pression et chargée en sédiments, elle a effectué son travail de sape, a émoussé la roche et formé les marmites en tourbillonnant¹. Il n'est pas rare de trouver des alignements de plusieurs marmites.

C'est en suivant les roches moutonnées de la Tête des Crêts (fig. 1), en compagnie du regretté Michel Vouilloz, qu'au printemps 2008, afin d'inventorier les formes glaciaires pour la réalisation des Sentiers de Finhaut, nous avons mis à jour une marmite, une vieille dame qui se cachait sous les rhododendrons en surplomb de la vallée de Salvan (fig. 2). Quelques

jours plus tard, nous l'avons dégagée de la végétation et des sédiments qui s'y étaient accumulés depuis le dernier retrait glaciaire, leur hauteur totale moyenne était de 1m20. Les dimensions de la marmite sont : profondeur 2m60 à l'amont et 90 cm au goulot d'écoulement à l'aval, largeur 1m50, longueur 2m70 (fig. 3).

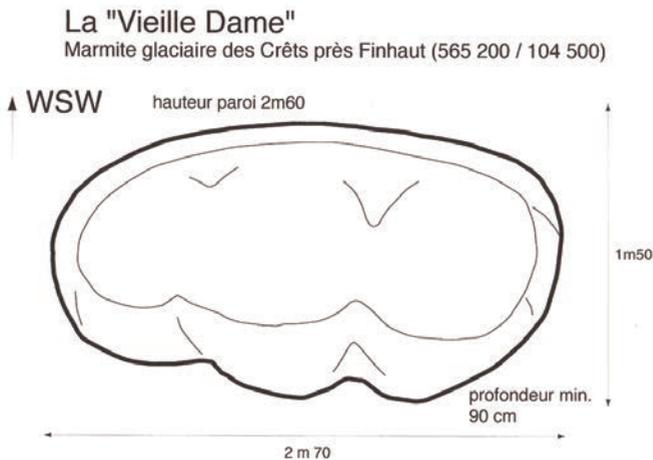


Fig. 3 - Dimensions de la marmite

¹ Ce ne sont pas des galets qui en tournant forment la marmite mais bien l'eau chargée en sédiments, graviers et sables, qui en tourbillonnant à grande vitesse érode le soubassement rocheux.



Fig. 4: Vues de la marmite lors des déblaiements des sédiments en mai 1998

Déblayée couche par couche, elle n'a pas livré d'enseignements particuliers si ce n'est quelques rares galets à mi-hauteur. Sous la végétation et l'humus, un premier sol de couleur noire a été dégagé, puis une couche plus grise constituée de galets et blocs dans une matrice de sables et de graviers et, au fond, sur une trentaine de centimètre environ, du limon et du sable de couleur gris-bleu; une espèce de « tapis végétal » recouvrait le fond de la marmite (fig. 4). Les échantillons de matériel ont été déposés à l'institut de géographie de l'université de Lausanne en 1998, il n'a pas été jugé utile d'effectuer des analyses plus approfondies.²

Plusieurs marmites glaciaires ont été recensées dans la vallée, la « Vieille Dame » est à ce jour la plus grande; d'autres sites sont encore à prospecter, quelques formes arrondies de grande taille ont été repérées sur les

épaulements des gorges du Trient, à Gueuroz. Nous dressons ci-après la liste des marmites connues à ce jour, les plus anciennes le sont depuis le XIX^e siècle et figurent dans les guides de l'époque.

A Salvan, au XIX^e siècle, elles furent un but de randonnée à elles seules. Ainsi celles des Rochers du Soir (fig. 5), « signalées par le professeur Carrard qui les a fait déblayer, (...) et celle bien formée, que M. Cellérier a fait déblayer et dont il se plait aimablement à faire les honneurs aux visiteurs de Salvan».³ Depuis lors, on aménagea aussi celles de la Tête des Crêtes au Savenay, non loin des Granges (fig. 6). Raymond Lonfat nous a signalé celle de la Combe aux Renards au bas de Finhaut, sous la ligne de chemin de fer et celle, non loin du Pavillon de l'Echelle, près de Giétroz. Joël Bochatay nous a fait découvrir diverses marmites lors d'une sortie de l'association aux Rochers du Soir (fig. 7).

² Sandro Benedetti, Le sentier didactique - Outil pour un développement durable du tourisme dans les Alpes, réalisations dans la région de Finhaut, Mémoire de licence IGUL, Lausanne 1998.

³ Auguste Wagnon, Autour de Salvan et de Fins-Hauts, Lausanne, Imprimerie Charles Pache, 1895 - p. 20

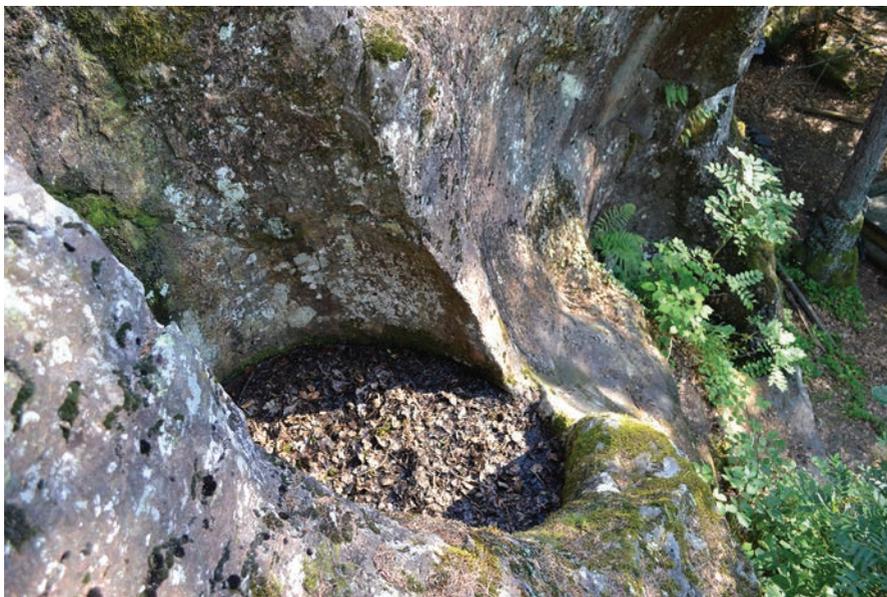


Fig. 5 - Marmites glaciaires des Rochers du Soir signalées au XIXe par le professeur Carrard, elles sont intégrées au parcours du sentier nature de Salvan.

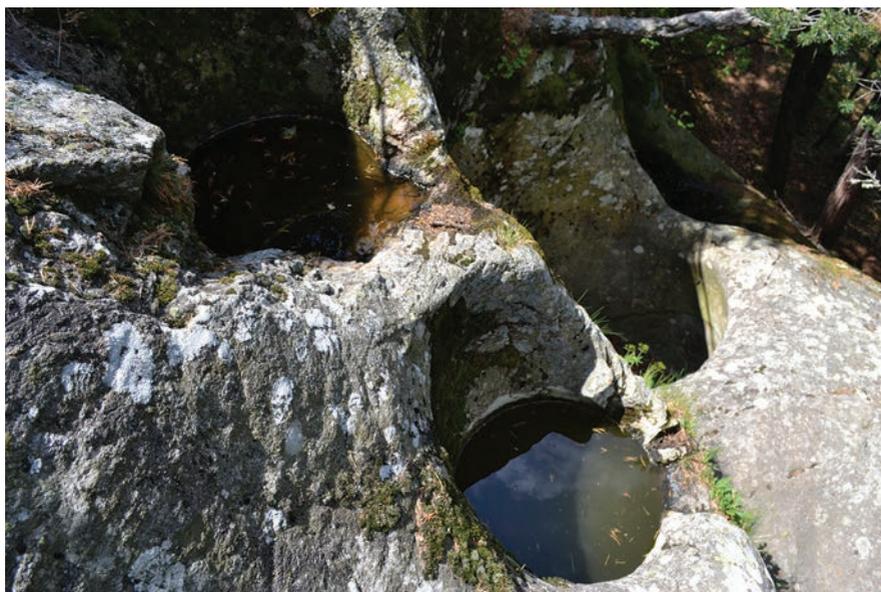


Fig. 6 - Marmites de la Tête des Crêtes au Savenay près des Granges sur Salvan



Fig. 7 - Visite des marmites des Rochers du Soir sous la conduite de Joël Bochatay.

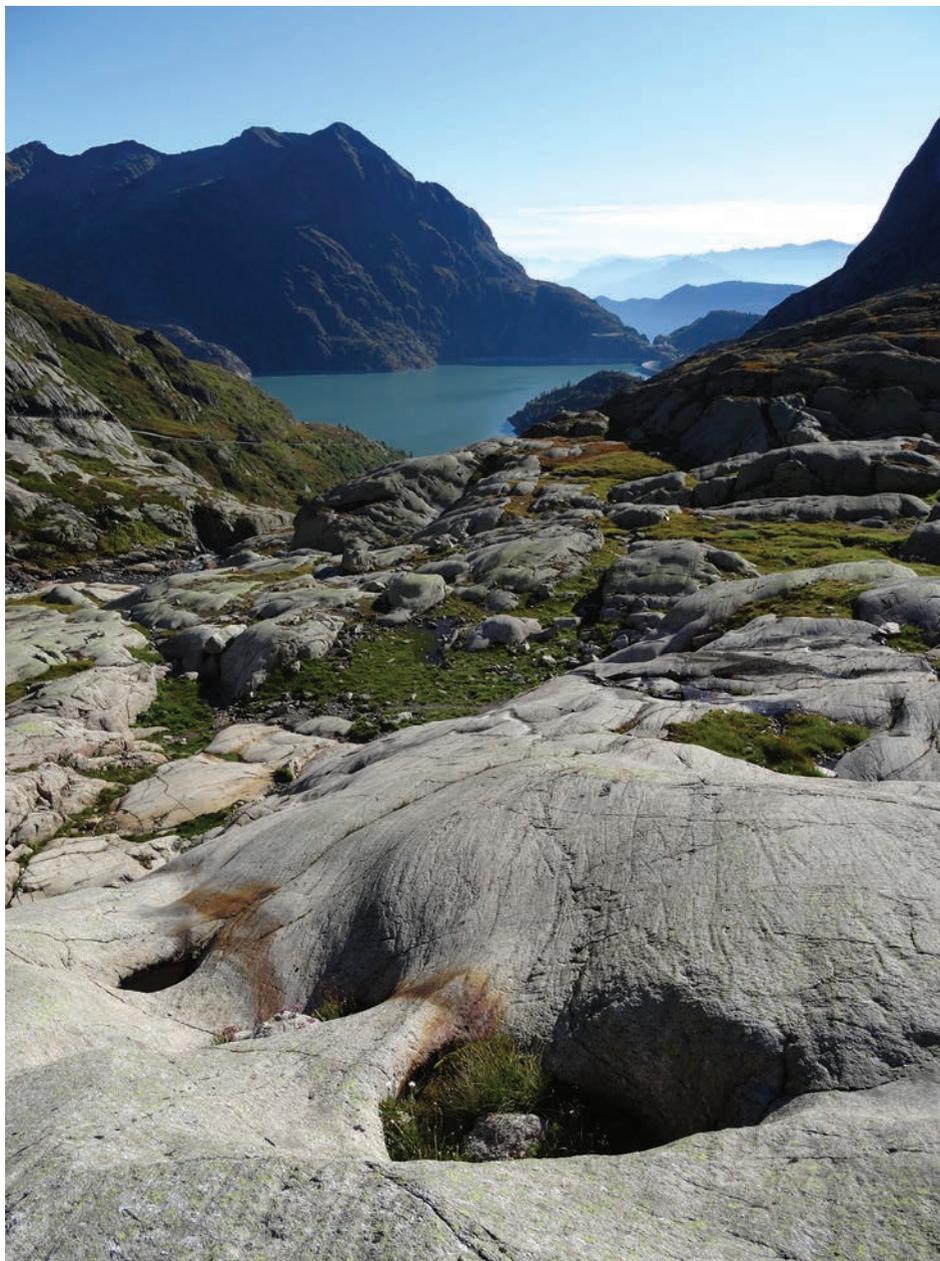


Fig. 8 - Plusieurs marmites se situent sur le versant droit du vallon du Vieux-Emosson sous la pointe de la Veudale.



Fig. 9 - La marmite n°5 de Cavaglia profonde de 6m70



Fig. 10 - Le jardin des glaciers de Dossen à Zermatt

D'autres sont bien visibles dans les impressionnantes roches moutonnées en face de la cabane du Vieux-Emosson, sous la Pointe de la Veudale, et au-dessus de l'épaulement droit du mur du barrage (fig. 8).

En Suisse, les plus connues sont celles du Jardin des Glaciers à Lucerne, dont la plus grande fait 9m50 de profondeur pour 8m de diamètre. La marmite des Caillettes, au débouché du verrou de St-Maurice, est profonde de quelque 9m pour un diamètre de 5m.

Les plus impressionnantes sont certainement celles de Cavaglia au-dessus de Poschiavo: la plus profonde dépasse les 11m pour un diamètre de près de 6m; toutes ont été aménagées et peuvent être aisément visitées. Signalons aussi celles du jardin des glaciers de Dossen au-dessus de Furi à Zermatt.

Non loin, dans une galerie hydroélectrique, des mesures ont permis de constater qu'il suffisait de quatre ans à un cours d'eau glaciaire pour creuser une marmite de 2m de profondeur !

> Sandro Benedetti

Pistes pour une recherche en ligne sur la région

La conférence de Charles-Henri Papilloud lors de l'assemblée générale 2013, à Martigny, a été l'occasion de découvrir les ressources en ligne de la Médiathèque Valais. Afin de prolonger cette présentation fort utile, nous proposons ci-après une liste non exhaustive de sites et portails à disposition des chercheurs et curieux souhaitant effectuer des recherches sur internet dans les archives de la région.

Le site internet de la médiathèque Valais - www.mediathèque.ch - permet d'accéder à différentes ressources valaisannes et suisses: il donne accès, entre autres, au catalogue de la médiathèque Valais, propose une bibliothèque numérique (fig 1), une mémoire audiovisuelle présentant des images, enregistrements sonores et films (fig 2) - en partie visible sur une carte interactive - ainsi qu'une encyclopédie valaisanne en ligne (wikivalais.ch) et divers autres liens utiles pour effectuer vos recherches.

Les journaux et périodiques valaisans sont consultables sur le site de la Presse suisse en ligne: <http://newspaper.archives.rero.ch>. On y trouve les archives de journaux comme le Confédéré, depuis 1861, et le Nouvelliste, depuis 1903, ainsi que d'autres journaux qui ont cessé d'exister ou ont fusionné avec les titres susmentionnés (fig.3). On peut consulter et télécharger les articles.

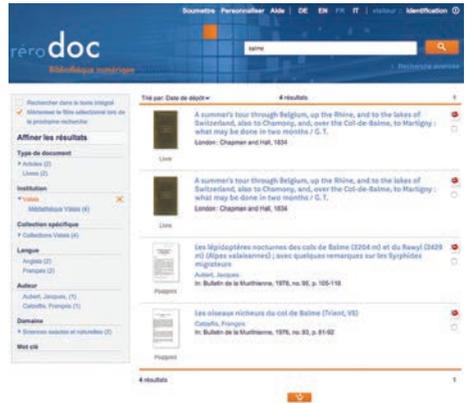


Fig. 1: La bibliothèque numérique de la Médiathèque Valais propose 4 résultats pour la recherche « balme ».

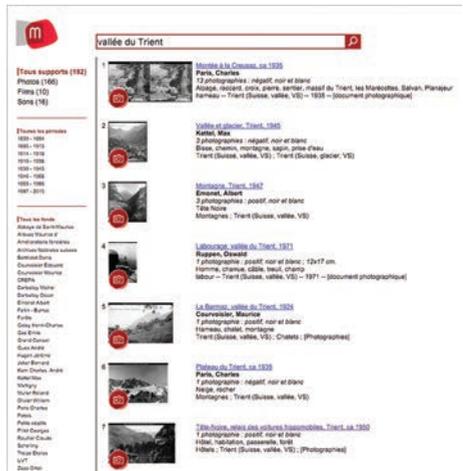


Fig. 2: 192 supports concernant la Vallée du Trient figurent à l'inventaire de la mémoire audiovisuelle valaisanne : 166 photos, 10 films et 16 enregistrements sonores.

L'inventaire des archives cantonales du Valais peut être consulté en ligne sur le site <https://scopequery.vs.ch/>. Il reste toutefois nécessaire de se déplacer à Sion pour consulter les documents (fig.4). Celles de la commune de Martigny et du Grand Martigny (Trient) peuvent être consultées depuis ce site (fig.5).

Le portail des archives de l'abbaye de St-Maurice - www.digi-archives.org - présente non seulement le fonds de l'abbaye, qui est presque entièrement digitalisé, mais aussi des fonds privés et publics, par exemple les Archives de la Congrégation des Chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard, celles du consortium des Jours ou celles de Raymond Lonfat, ainsi que l'inventaire des archives de la paroisse de Finhaut (fig.6).

Le site de la Bibliothèque Nationale de France - gallica.bnf.fr - permet d'effectuer très facilement des recherches et trouver l'ensemble des ouvrages dont le contenu mentionne le terme recherché. Ainsi pour «Vallorcine» on retrouve plus de 400 résultats, des ouvrages connus mais aussi des articles qui le sont moins, issus de revues comme celle du Touring club de France qui consacre, par exemple, 35 articles à Vallorcine de 1923 à 1939. On peut consulter et télécharger les articles (fig.7).



Fig. 3: Article du 13 mars 1842 du journal L'Echo des Alpes tiré du site de la Presse suisse en ligne.



Fig. 4: Une centaine de documents concernant Miéville sur le site des archives cantonales valaisannes.



Fig. 5: Les dossiers concernant la route Martigny-Trient-Chamonix dans les archives de la commune de Martigny consultables depuis le site des archives cantonales.

Le portail des archives départementales de Haute-Savoie, accessible à l'adresse <http://archives.haut Savoie.fr>, donne accès aux archives communales déposées de Vallorcine et à divers documents en ligne, en particulier l'Etat civil, les recensements, les registres militaires, les cadastres, le Tabellion d'Ancien régime (actes de l'administration des Etats de Savoie) et divers documents iconographiques (fig. 8). Plus de 7500 réponses ont été trouvées pour la recherche « Vallorcine ». Le site www.sabaudia.org permet d'élargir la recherche à la Savoie. Le site www.patri-moine.rhonealpes.fr fournit des documents de l'inventaire général du patrimoine culturel régional, par exemple des images et plans de la centrale de Vallorcine et du barrage.

Les Archives fédérales suisses en ligne sont consultables à l'adresse <https://www.swiss-archives.ch> (fig.9). Pour les revues spécialisées, on se tournera vers la plus grande archive numérique de revues de Suisse <http://retro.seals.ch> qui réunit plus de 4 millions de pages. Cette plateforme de l'ETH de Zürich offre plus de 350 revues scientifiques dans divers domaines. On y trouve notamment des articles concernant la construction du chemin de fer Martigny-Châtelard, celle des barrages de Barberine, de Salanfe et d'Emosson, les recherches menées en géologie, en botanique ou celles sur le

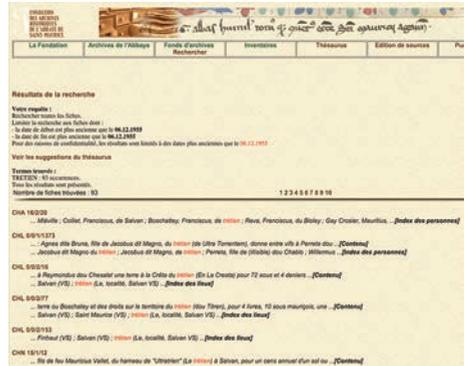


Fig. 6: 93 occurrences pour « Trétien » dans le fonds des archives de l'Abbaye de St-Maurice

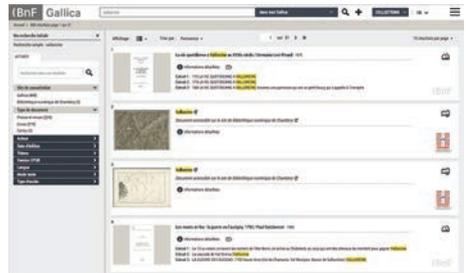


Fig. 7: 453 résultats pour la recherche «vallorcine» sur le site Gallica de la Bibliothèque Nationale de France



Fig. 8: Copie de la carte sarde visible sur le site des archives départementales de la Haute-Savoie.

patois de la vallée, des articles du XIXe et du XXe siècles (fig.10). Elle est en lien aussi sur le portail de la bibliothèque électronique suisse: <http://e-lib.ch/fr/> qui permettait, jusqu'il y a peu, de faire des recherches dans les fonds des bibliothèques des hautes écoles suisses (fig.11). Une version archivée est encore disponible et des liens renvoient vers les sous-projets autonomes. Citons celui consacré aux cartes géographiques des bibliothèques et archives suisses www.kartenportal.ch qui permet de trouver l'ensemble des cartes inventoriées figurant une région ou un lieu dans une période donnée (fig. 12).

Afin d'illustrer quelques recherches effectuées au cours de ce travail, nous avons sélectionné quelques documents ou sources concernant la région. Les exemples ci-après, ainsi que ceux illustrés par les figures, sont tirés de consultation faites au début décembre 2015.

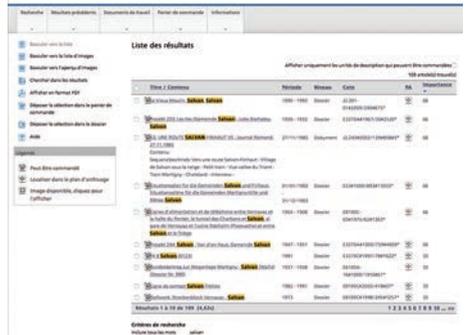


Fig. 9: Extrait d'une recherche « Salvan » sur le site des archives fédérales.



Fig. 10: Article de N. Oulianoff sur l'histoire du glacier du Trient paru dans le Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, une des revues spécialisées du site retro.seals.ch de l'ETH de Zürich.



Fig. 11: L'association Vallis Triensis sur le site archivé de la Bibliothèque électronique suisse.

Kartenportal.CH Recherche Cartothèques Services Blog Types de cartes

Finhaut, Suisse

Axe de temps

X 1600-1700

Carte du pais de Vallais, ou Wallisser-land

Auteur: dressée selon les memoires de l. S. par P. du Val d'Abbeville geographe du roy

Données mathématiques: [Ca. 1:250 000] [E 6°49'-E 8°09'/N 46°31'-N 45°47']

Mentions: Amsteladami [Amsterdam]: apud G. Valk et P. Schenk,

Legales: [zwischen 1670 und 1690]

Description: 1 Karte : Kupferdruck ; 35 x 44 cm

Série: Helvetia occidentalis | Falz 46

afficher

Catalogue IT Uni Bern - UB Speichermagazin informations sur la cartothèque

Métacatalogue Swissbib Metacatalogue www.swissbib.ch

Cartes pour cette région:

620 cartes trouvées

Lacus Lemanni locorumque circumiacentium ...
1:160 000
1640-1660 | Pet. Schenk et Ger. Valk

Lacus Lemanni locorumque circumiacentium ...
1:160 000
1607-1620 | s.n.

Carte du pais de Vallais, ou Wallisser-land
1:250 000
1670-1690 | apud G. Valk et P. Schenk
Série: Helvetia occidentalis I

Ducatus Chablassius et lacus Lemanus
1:220 000
1682 | Joannes Blaeu

Parte settentrionale della Savoia
1:260 000
1692 | Domenico de Rossi
Série: Savoie

Lacus Lemanni locorumque circumiacentium ...
1:160 000
1670-1700 | Pet. Schenk et Ger. Valk

Lacus Lemani vicinorum[ue] locorum nova et...
1:180 000
1607 | s.n.
Série: 500 Jahre Schweizer Landkarten, 500 Jahr...

Lacus Lemani vicinorum[ue] locorum nova et...
1:180 000
1607 | Onelli Füssli
Série: 500 Jahre Schweizer Landkarten

Valesia
1:1 400 000
1700-1799 | s.n.

Fig. 12 : Un résultat de la recherche « Finhaut de 1600 à 1700 » sur le portail consacré aux cartes géographiques de la Suisse.

Vallorcine: Sur le site Gallica, «l'inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790» rédigé en 1921 par MM. Max Bruchet et Gaston Letonnellier signale, le 3 septembre 1789, un incident à la douane de Vallorcine entre le prince Edouard d'Angleterre et les gardes des gabelles. Plusieurs courriers et une enquête s'ensuivent : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6543245q.r=vallorcinegabelles+edouard+d%27angleterre.langFR>

Vernayaz: Les archives de l'abbaye de St-Maurice - www.digi-archives.org - contiennent un plan sommaire de la région réalisé en 1417, à l'occasion d'un conflit sur le détournement du cours du Rhône. (fig. 13)

Salvan: Le Courrier du Valais - journal édité de 1843 à 1857 - publiée durant l'été 1856 un feuilleton intitulé «Les cloches de Salvan», une nouvelle de Ch. Du Bois tirée de la revue Suisse. On y apprend, à la même période, qu'on procède à la correction de la route de Salvan

au passage dangereux du Triezo (Triège) - <http://newspaper.archives.rero.ch>

Vallée du Trient: Les collections audiovisuelles de la Médiathèque Valais présente un film promotionnel de la ligne de chemin de fer en 1930, d'une durée de quelque 15 minutes. On y voit les villages, les principales attractions touristiques ainsi que des scènes de la vie de tous les jours, en balade de Martigny au Châtelard <http://xml.memovs.ch/f0267-003.xml>

Hydroélectricité - Centrale de Vallorcine (fig. 14) <http://www.patrimoine.rhonealpes.fr/illustration/ivr8220117401215nuca/2f383685-b8c0-4858-aac8-12f141286556>

> Sandro Benedetti



Fig. 13 : Copie d'écran de la recherche sur le site de la fondation des archives de l'abbaye de St-Maurice www.digi-archives.org

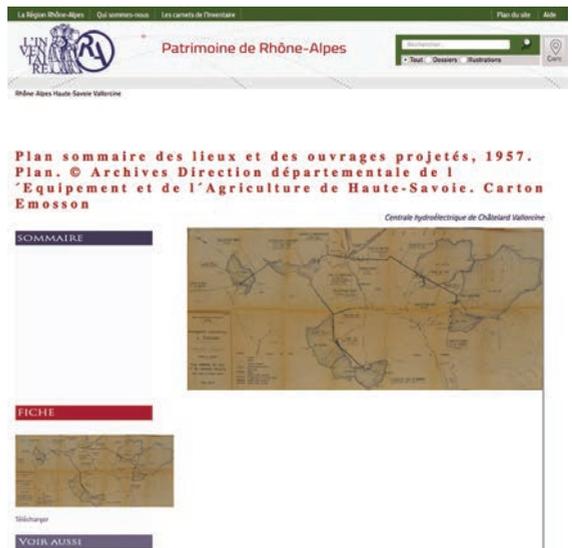


Fig. 14 : Plan de la centrale hydroélectrique du Châtelard tiré de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes

Les archives d'André Blain confiées à Vallis Triensis

Suite au décès d'André Blain, sa veuve Denise nous a confié ses archives. Elles concernent l'ensemble de ses relevés et notes établis lors des travaux et recherches menés en France, en Italie et en Suisse essentiellement entre 1968 et 1988.



Travail d'archivage, 25 juillet 2015

Le 25 juillet 2015, plusieurs membres de l'association se sont retrouvés pour établir un répertoire des archives. Ce sont quelque 350 relevés de gravure sur acétates, leur mise au net sur des calques, des fiches récapitulatives et plus de 6000 prises de vue et diapositives qui ont ainsi été recensés. Ils concernent en grande majorité des sites de la vallée des Merveilles en France, du Val Camonica en Italie et du Valais (St-Léonard, Salvan et Sion).

En 1978, à l'occasion d'une exposition, le professeur Gally citait ce travail comme « un magnifique exemple de ce à quoi peut aboutir le sérieux allié à la passion ». Les spécialistes qui ont déjà pu découvrir la somme de travail et le soin apporté à celui-ci ont été étonnés.

Avec le soutien de l'archéologie cantonale valaisanne et des musées cantonaux, il a été décidé d'établir, au cours des prochaines années, un inventaire détaillé et d'évaluer les gravures valaisannes à la lumière des nouvelles technologies et interprétations. C'est une tâche à laquelle l'association, née en 1999, sur la base des suggestions d'André Blain, aura à coeur de mener à bien.

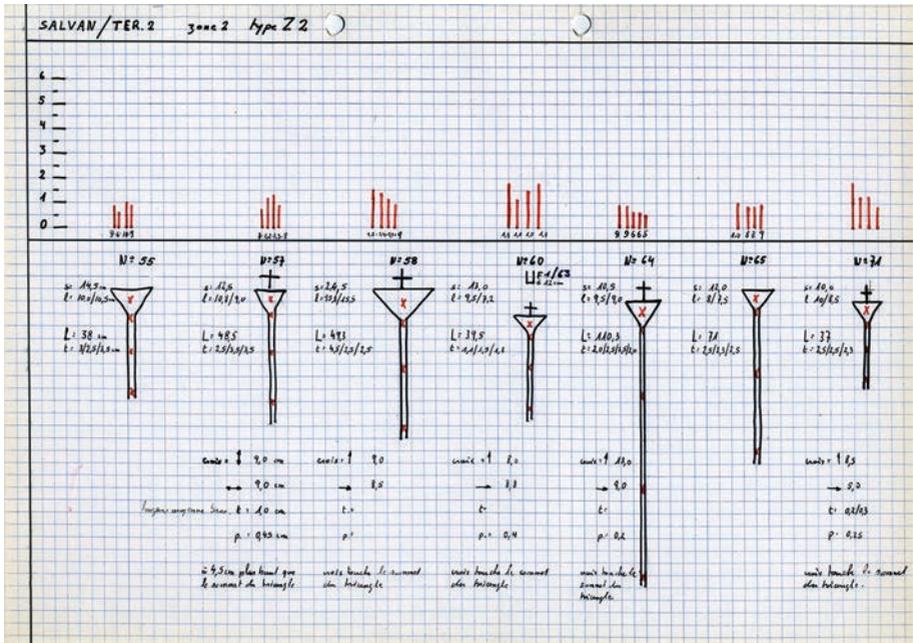


Relevé sur acétate de la gravure choisie comme logo de l'association Vallis Triensis.

Bibliographie d'André Blain (établie par Denise Blain)

Articles

- BLAIN A. 2012. « L'art préhistorique de la Vallée du Trient. Analyse stylistique ».
 In : *Patrimoine des vallées du Trient et de l'Eau Noire*, bulletin de l'Association Vallis triensis, n°8-10, Finhaut, pp. 83-87.
- BLAIN A. 2002. « L'art préhistorique de la Vallée du Trient ».
 In : *Bulletin hors série de l'Association Vallis triensis*, Finhaut, 12p.
- BLAIN A. 1991. « Réflexions sur quelques motifs anthropomorphes incisés à la Vallée des Merveilles ».
 In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques et archéologiques alpines*, Aoste, Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie, pp. 165-173.
- BLAIN A. et PAQUIER Y. 1990. « Les gravures rupestres, instrument d'une chronologie relative ».
 In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques et archéologiques alpines*, numéro spécial, Aoste, pp. 295-304.
- BLAIN A. et PAQUIER Y. 1987. « Les hallebardes de la Vallée des Merveilles ».
 In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°19, pp. 43-80.



Notes prises à Salvan par André Blain.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1986. « En rapport avec l'art rupestre alpin, les gravures valaisannes ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°18, pp. 137-151.

BLAIN A. 1984. « Une expression sur la pierre, l'art rupestre valaisan ». In : *Treize étoiles*, n°34, p. 50.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1982. « Les motifs anthropomorphes de la zone de Salvan, Sud (Valais, Suisse) ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°14, pp. 67-78.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1982. « Les figurations humaines dans les Alpes ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°14, pp. 47-66.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1980. « Stèles gravées de la zone Salvan-Sud ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°12, pp. 85-88.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1980. « Thématique et chronologie de l'art rupestre alpin ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, n°12, pp. 57-83.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1980. « La pierre, support d'une pensée ». In : *Histoire et archéologie*, n°48, pp. 20-25.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1979. « Les gravures rupestres de Salvan (Suisse), zone nord ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°11, pp. 67-86.



Détail du travail soigné effectué par André Blain pour relever les gravures de la terrasse 2 de la zone Salvan Nord au long du chemin qui conduit à la Pierre Bergère.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1978. « En rapport avec les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles, une technique d'étude : la mise en série évolutive ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°10, pp. 63-68.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1978. « Les débuts de l'agriculture dans les Alpes ». In : *Archéologia*, n°117, pp. 18-29.

BLAIN A. 1978. « La recherche archéologique et les jeunes », (provenance ?) pp. 115-118.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1977. « Les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles, art hérité d'un long passé ». In : *Les dossiers de l'archéologie*, n°23, pp. 12-25

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1977. « Les gravures rupestres de l'arc alpin ». In : *Les dossiers de l'archéologie*, n°23, pp. 69- 83.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1977. « Les techniques de relevé des gravures rupestres ». In : *Les dossiers de l'archéologie*, n°23, p. 123.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1976. « Les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles ». In : *Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici*, vol. 13-14, pp. 91-120.

BLAIN A. et PAQUIER Y. 1972. « Les gravures rupestres de Salvan, Valais-Suisse ». In : *Bulletin d'Etudes préhistoriques alpines*, Aoste, n°4, pp. 135-140.

Ouvrages

HIRIGOYEN R. 1978. *La pierre et la pensée : la Vallée des Merveilles, les gravures rupestres du Mont Bégo* (publ. par Berthes Lang-Porchet et André Blain). Lausanne-Paris, B. Lang-Porchet et J. Damien, 148p.

Expositions et catalogues

BLAIN A. 1974. *L'art rupestre dans les Alpes*. Catalogue d'exposition, Manoir de Martigny, 10 février- 10 mars 1974. Martigny : Manoir de Martigny, 15p.

BLAIN A. [1972]. *L'art rupestre dans les Alpes*. Catalogue d'exposition, Musée d'art et d'histoire [Genève], 2 mars-16 avril 1972. Genève : Musée d'art et d'histoire, [12p.].

« 10'000 ans d'Histoire à travers l'art rupestre ». Exposition du 10 au 30 avril 1978 à Uni II Genève.

« L'art rupestre dans l'arc alpin ». Exposition au caveau du Château de Delémont du 16 au 25 septembre 1977.

« Les gravures rupestres ». Exposition à la Galerie Basilisk de Morges, du 26 janvier au 21 février 1973.

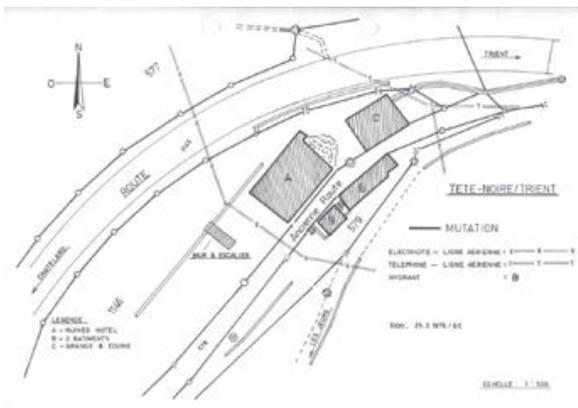
Sorties 2013

Les sorties 2013 nous ont conduits sur les hauts de la vallée du Trient, du côté des alpages des Jeurs à la frontière franco-suisse, tout d'abord, puis, en face, au Bouqui sur les hauts de Giétroz, et aux Combes au-dessus de Châtelard-Frontière.



Au Cretton d'en Bas, une roche gravée présente plusieurs cupules, diverses inscriptions (initiales et dates) et une pierre à glissade.

Alpage de Catogne sur le chemin entre Les Jeurs et le col de Balme, non loin des sources de l'Arve.



Au retour, nous nous sommes arrêtés à la buvette des Jeurs, au Taque, où Jacky Gay-Crosier nous a présenté son travail dans les archives de Trient, et notamment des documents concernant l'ancien hôtel de Tête Noire, ouvert en 1834. A la même époque, l'ingénieur Venetz (1827-1836) y faisait percer un tunnel pour éviter le Maupas et rendre le passage plus accueillant. L'hôtel, fermé en 1968, a été détruit par le feu en 1974.



Au hameau des Combes, les raccards portent la date du début du XVIIIe siècle et sont constitués de madriers qui avaient servi à des constructions antérieures.

Au Bouqui, but de promenade de la Belle Epoque, où la Société de développement de Finhaut-Châtelard-Giétroz avait établi un restaurant, la Barberine a disparu sous les gravats transportés lors des dernières vidanges du barrage d'Emosson. Le site a perdu tout son attrait !



Entre Châtelard-Frontière et Les Combes, au long du chemin des douaniers, diverses barmes aménagées et un chesal témoignent de ce que fut le lieu-dit « La Balme » qui a donné son nom à la famille des Gay-Balmaz. Dans les années 1920, un four s'y trouvait encore.

Sorties 2014

En 2014, à l'occasion des 750 ans de la communauté de Vallorcine, nous avons visité les hameaux autour du Buet, sous la conduite experte de Xavier Dunand, accompagnateur et guide du patrimoine. En novembre, nous avons découvert le nouveau site patrimonial de l'Abbaye de St-Maurice, et le bourg qui l'entoure, à l'occasion de l'ouverture de l'année jubilaire des 1500 ans.



La journée du samedi 27 septembre a démarré à la gare du Buet; après la découverte du hameau de la Poya et sa pierre à cupules, nous avons visité la cascade de Bérard où nous avons pris le café à quelques mètres de la grotte - désormais inaccessible - où venait se réfugier le faux-monnayeur Farinet.

Après la découverte d'une pierre gravée de nombreuses initiales datées du XIX^e - principalement laissées par des bergers d'Isérables - nous avons pris de la hauteur pour rejoindre le lieu-dit Sur le Rocher, puis le hameau des Granges avec l'Aiguille Verte en arrière-plan.



Aux Granges, devant un chalet dont le mur de la façade sud porte la date de 1718, Xavier Dunand nous a présenté l'histoire de Vallorcine. Nous avons ensuite rejoint le Couteray.



Le 8 novembre, nous avons visité le site patrimonial de l'Abbaye de St-Maurice, les vestiges archéologiques du Martolet où plusieurs basiliques se sont succédées depuis la fondation en 515, le trésor établi dans les anciennes caves voûtées.

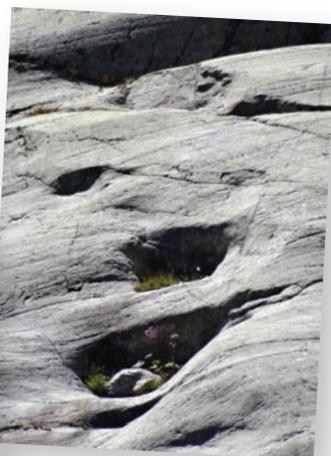


Un coffret du trésor datant de l'époque où les paroisses de Finhaut et Salvan se sont séparées.

L'après-midi s'est poursuivie par une visite commentée du bourg de St-Maurice.



Souvenirs...



association
vallis
triensis

Association Vallis Triensis – CH 1925 Finhaut
www.vallistriensis.ch
Découvrez-nous aussi sur Facebook

© décembre 2015